Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 104 (1959)
Heft: 5

Rubrik: Chronique Suisse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

* * *

Persévérer dans l'ornière des chemins battus, c'est par exemple continuer à opposer les chars aux chars, les avions aux avions, proclamer la supériorité des canons classiques sur les fusées, dénier tout intérêt aux fusées guidées pour la lutte antichars, installer des canons dans des forteresses au lieu d'y placer des batteries de fusées capables de décourager l'agresseur à la frontière déjà. Avoir de tout un peu, vouloir une armée d'échantillons en négligeant le principe cher aux grands tacticiens de l'effort principal.

* * *

Le plus grand danger que nous courons est certainement de *préparer pour* **demain** *l'armée que nous aurions dû avoir* **hier**; mais faisons confiance à la grande sagesse et à la haute compétence de nos chefs responsables : ils sauront certainement l'éviter.

Major O. Pittet

Chronique Suisse

Le défilé du 1er Corps d'armée à Payerne

La presse et les « illustrés » se sont, à juste titre, emparés de ce grand spectacle militaire et en ont largement diffusé les divers aspects. Nous n'y reviendrons donc pas ici dans le détail, d'autant plus que beaucoup de nos lecteurs y ont participé comme « exécutants ».

Bien que les militaires soient en principe gens modestes et réfractaires aux compliments, on s'en voudrait de ne pas souligner l'importance d'une telle manifestation sur le plan « peuple et armée », son impeccable mise en scène et son grandiose déroulement.

On se rappelle que certain orateur du Conseil national avait exprimé des doutes sur l'utilité ou même l'opportunité de nos défilés

militaires, prétextant que ces derniers provoquaient des frais généraux trop importants. Notre ministre de la guerre lui répondit comme il convenait et pareillement les 200 000 spectateurs qui, le 14 mai à Payerne, avaient pris rendez-vous avec l'armée.

Comme l'a justement relevé le commandant du 1er corps d'armée dans l'introduction de son « programme du défilé », le citoyen suisse n'a que trop rarement l'occasion de voir nos troupes au combat. Et celui qui se rend aux manœuvres ne peut assister qu'à des épisodes plus ou moins sporadiques, à des engagements localisés sans avoir jamais une vision d'ensemble et sans ressentir ni la cohésion ni la puissance de feu de nos unités. Résultat inévitable du développement des armements : l'apparition des armes automatiques, puis des nombreux engins modernes a eu pour effet de diluer les formations d'infanterie, de les disperser dans le terrain, de les rendre toujours moins visibles.

Il était donc judicieux, et même nécessaire qu'à une époque où l'on demande au peuple suisse un important effort financier pour maintenir l'armée à la hauteur de sa mission, il puisse mesurer les progrès réalisés dans notre armement, nos divers matériels, notre équipement.

Le défilé du 1er corps d'armée a été une très belle réussite. Dont furent récompensés de leurs efforts le chef de cette grande unité qui en avait conçu l'ordonnance, son état-major qui l'a réalisé, enfin la troupe qui, après trois jours de dures manœuvres s'est présentée dans une tenue irréprochable. Il en est résulté, entre « citoyens et soldats », cette communion morale et patriotique qui, seule, peut créer notre confiance dans le destin du Pays.

Hommage de l'étranger au colonel E. Léderrey

Le colonel Ernest Léderrey, dont nos lecteurs apprécient depuis de nombreuses années les articles qui paraissent dans cette revue, vient d'être nommé membre de l'*Institut pour les études stratégiques* (The Institute for strategic Studies) dont le siège est à Londres et cela sur la proposition du réputé critique militaire britannique Liddel Hart. Le communiqué de presse qui annonce cette nouvelle précise que le colonel Léderrey doit cette flatteuse distinction à ses études parues dans la *Revue militaire suisse*, à son ouvrage « La défaite allemande à l'est ; les armées soviétiques en guerre, de 1941 à 1945 », dont le succès a été très grand. Cet ouvrage a été en effet traduit

en anglais par les soins du ministère britannique de la guerre et en portugais à l'initiative des autorités militaires du Brésil.

Rappelons que le colonel E. Léderrey, né à Grandvaux a été officier-instructeur d'infanterie pendant de nombreuses années sur la place d'armes de Lausanne, où il devint en 1932, instructeur d'arrondissement. En 1914, il était capitaine d'état-major général, attaché aux Fortifications de Saint-Maurice. Après avoir commandé le Bat. inf. mont. 8, le Groupe mitr. att. 1 (1917-1921) puis le régiment fribourgeois 7, il fut mis à la tête de la brigade de mont. 3, en 1934. Pendant la dernière guerre, il fut inspecteur de la zone territoriale du 2e C. A.

Le colonel Léderrey s'est toujours passionné pour l'histoire de la guerre qu'il enseigna après 1945, à la section des sciences militaires du Polytechnicum de Zurich.

La *Revue militaire suisse*, heureuse de la distinction dont cet officier vient d'être l'objet, adresse à ce précieux collaborateur et ami, ses félicitations les plus sincères. Lesquelles s'ajoutent modestement à celles que lui a adressées, en témoignage d'estime M. Paul Chaudet, président de la Confédération et chef du Département militaire fédéral.

R. M.

Revue de la presse

Military Review (U.S. Army command and General Staff, Kansas). Numéro de janvier 1959.

Ce fascicule contient un ensemble d'articles fort intéressants parmi lesquels nous citerons **« Northward the course of Empire »** par Edmund Clubb, ancien consul général des E.U. à Vladivostok, Moukden, Changchun et Pékin et spécialiste des questions d'Extrême-Orient.

L'auteur profite de l'intérêt soulevé par le voyage du sous-marin atomique « Nautilus » au pôle-nord pour mettre en relief l'importance de la Sibérie. Il cite l'avis d'un géographe soviétique, M. N. N. Mikhaïlov disant : « L'U.R.S.S. est placée devant la tâche stupéfiante de modifier le cours des